

Un charivari monstre !...

Autor(en): **Défago, Adolphe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un charivari monstre!...

On en voit encore dans les villages, de ces charivaris. Le plus souvent, ils ont lieu quand c'est un veuf qui prend sa seconde femme et, surtout, s'il s'agit d'un bonhomme un tantinet « taborgnio » ou bien si c'est un vieux. Certaines personnes bien pensantes déclarent qu'on ne devrait pas se mêler de « ça » !

On a vu des charivaris durer les trois dimanches pendant lesquels les « bans » sont publiés, à l'église... La veuve qui se remarie n'y échappe pas, elle non plus, s'il advient qu'on puisse mettre la patte dessus !

A ce propos, voici ce qui est arrivé dans un de nos villages, il y a une paire d'années, et ce n'est pas une invention de l'imagination, vous pouvez me croire !

L'époux était déjà sur l'âge ! C'était un de ces bons « simplets » qui n'ont pas inventé l'algèbre. Mais sur lui, rien à dire ; il faisait honnêtement son métier de cordonnier. Il avait déniché une veuve bien à son goût, vivante et « bonne fourchette ». Le premier jour de la publication des bans, vers le soir, sur le tard, une bande de galopins, qui s'étaient entendus entre eux, ne manquèrent pas de se retrouver à l'heure du dernier train, guignant de-ci, guignant de-là !

Les curieux ont pu alors voir descendre d'un wagon deux jeunes silhouettes qui filaient dans la nuit à

grandes enjambées, rasant les murs.

Ce fut le signal ! Jamais on n'avait ouï pareil tintamarre : sonnettes, toupins, couvercles, cris se mirent en branle dans un bruit d'enfer!... Et après, ce ne furent de la part des galopins que des : « Hein ! qu'on les a eus, les fuyards, hein ! qu'on les a pris sur le fait les deux amoureux ! », et de se tordre de rire.

Mais le lendemain, ils riaient... jaune quand ils apprirent que les deux futurs époux, qui se doutaient de l'« affaire », s'étaient entendus avec deux comparses, dont l'un habillé en femme, qui s'étaient réjouis de jouer une farce aux auteurs du charivari...

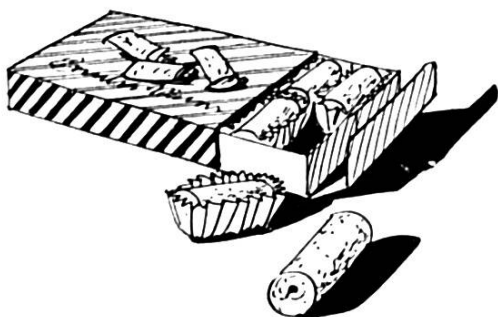
Pendant que les « sonnailleurs » se tordaient les bras pour amplifier leurs bruits, les deux vrais amoureux s'amusaient royalement à la fête foraine de Vevey, passant bras dessus, bras dessous des carrousels au toboggan, tant ils étaient épris l'un de l'autre.

Au village, plus personne ne voulait qu'il soit dit d'avoir participé à ce charivari. Et celui qui niait le plus était précisément l'un des galopins qui avait fait le plus de bruit avec son énorme toupin...

La leçon a été bonne. Et, depuis ce temps-là, veufs et veuves purent convoler en justes noces dans la paix et roucouler leur bonheur, sans être dérangés.

Adolphe Défago.

Voir article patois : pages valaisannes.



SPÉCIALITÉ

que tous Romands et Romandes apprécient :

LES BOUCHONS VAUDOIS

Création des confiseurs de « CHEZ NOUS »